

SYNDICAT CFTC - DOUANES

2, rue Neuve Saint – Pierre - Bureau 635

75181 PARIS Cedex 04

☎ : 01 53 17 86 44 - ☎ : 01 53 17 86 46

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mars 2012

« Oh ! Le bon temps que ce siècle de fer » (Voltaire)

A tous ceux qui pensent qu'hier c'était mieux qu'aujourd'hui, nous avons envie de dire : profitez d'aujourd'hui ! Car demain ce sera pire.

Sans faire de catastrophisme, il est certain que les administrations d'Etat ne sont pas au mieux de leur forme, et la nôtre en particulier. La sensation de se trouver ballotté et dépendant de décisions administratives prises sur papier, est extraordinairement déstabilisante pour des agents qui ne demandaient qu'à faire correctement et dans des conditions décentes le travail qu'ils aimaient et pour lequel ils avaient été recrutés.

Au plus haut niveau politique – national mais aussi européen – c'est le sempiternel leitmotiv : les finances publiques vont mal ! Il faut faire des économies, des coupes budgétaires ; débrouillez-vous comme vous voulez, c'est ça ou le pays en faillite !

Au niveau juste inférieur, les zélés serviteurs de l'Etat s'activent et s'agitent : il faut rendre des emplois, il faut chercher les « gisements de productivité » (sic) et tailler dans le vif. On n'a pas le choix, alors la qualité dégradée du service public et le mécontentement des agents, on s'en arrangera. Et puis, l'informatique est là pour tout arranger et faire le boulot à la place des agents : on n'a qu'à développer de nouvelles applications, former quelques utilisateurs, et supprimer les postes en conséquence.

Voyons, où pourrait-on regrouper, mutualiser, restructurer, fermer ? Ici, là ? Pourquoi pas ! Ce qui paraissait impossible hier le devient aujourd'hui. Les petites structures ayant été supprimées, les moyennes structures deviennent les nouvelles petites et sont les prochaines sur la liste ! Plus personne n'est à l'abri. **Et le pire est qu'on ne soupçonne absolument pas aujourd'hui ce qui se trame pour demain, tellement ça nous paraîtrait, probablement, inconcevable et saugrenu.**

Au niveau de la hiérarchie intermédiaire, il s'agit ensuite, une fois les décisions prises, de faire passer la pilule tant bien que mal (plutôt mal que bien) à coups de propos rassurants, apaisants, lénifiants, de promesses qui n'engagent que ceux qui y croient, de cellules sociales inefficaces, de primes qui seront bien vite dépensées.

En bout de chaîne, les agents qui apprennent que leur service va fermer, déménager, qu'ils vont devoir apprendre un nouveau métier, changer de ville, parfois de région, ne savent plus à quel saint se vouer ; leur vie personnelle va en être bouleversée, leur vie professionnelle va perdre son sens, aboutir à une démotivation totale. Ils subissent toutes les souffrances sans avoir rien fait pour cela ; c'est un peu comme le péché originel ! Celui d'être fonctionnaire au début du XXIème siècle.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.